

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 avril 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

Legs Noualhier. — Le secrétaire donne lecture d'une lettre de M. Ch. Alluaud annonçant que notre regretté collègue Maurice Noualhier a fait don à la Société de sa bibliothèque. — Sa riche collection d'Hémiptères est léguée au Muséum d'Histoire naturelle.

Nécrologie. — Le secrétaire a le regret de faire part à la Société de la mort du D^r Gustave Seivers, de Saint-Petersbourg. Le D^r Seivers faisait partie de la Société entomologique de France depuis 1885.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau un exemplaire des fascicules 2 et 3 des *Annales* 1897.

Admissions. — M. Edmond Bordage, directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Saint-Denis, île de la Réunion. *Entomologie générale.*

— M. H. Disqué, Speyer, (Bavière rhénane). *Microlépidoptères.*

Changements d'adresse. — M. le D^r Vitrac, à Sainte-Anne, Guadeloupe.

— M. J.-H. Leech, Iford Manor, Lewes, Angleterre.

Communications.

**Descriptions d'espèces nouvelles d'*Onthophagus* [COL.]
de Mésopotamie et d'Arabie (1).**

Par H. D'ORBIGNY.

***Onthophagus lemuroides* n. sp.** — Tête, prothorax et pygidium d'un noir légèrement verdâtre; élytres testacés, avec l'interstrie juxta-

(1) Voir *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 160.

Bull. Soc. Ent. Fr., 1898.

sutural noir et une fascie noire, transverse, arquée, située sur le disque un peu après le milieu, se dirigeant vers l'épaule, mais sans l'atteindre, et s'arrêtant ordinairement sur le 7^e interstrie, parfois prolongée sur le 8^e par une tache située vers le milieu, mais non par une tache humérale; cette fascie plus large vers la suture qu'à ses extrémités, souvent interrompue sur le 6^e interstrie et parfois sur le 4^e; épipleures ordinairement tachés de noir à la base, parfois entièrement noirs; dessous du corps et pattes noirs, sauf les tarses rougeâtres; massue des antennes noire. Dessus et dessous à pubescence jaune, longue et dressée sur la tête et le prothorax, courte sur les élytres et le pygidium. Devant et côtés de la tête très largement relevés en rebord; épistome profondément sinué en avant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus légèrement arrondi à son sommet; front sans carène ♂, avec une forte carène arquée ♀; vertex avec une lame dressée verticalement, assez large et médiocrement haute, un peu éloignée du bord postérieur de la tête, prolongée à chaque extrémité en une courte corne ♂, simple, mais à angles presque vifs ♀; l'épistome à grosse ponctuation peu serrée et à peine rugueuse ♂, très serrée et très rugueuse ♀; le front marqué de points simples, assez gros et écartés. Prothorax rebordé à la base, nettement sinué entre sa base et ses bords latéraux, non sinué près des angles antérieurs qui sont légèrement arrondis; le devant avec un tubercule médian très saillant, assez étroit et non ou à peine divisé à son sommet en deux calus, en outre avec un assez gros tubercule de chaque côté; la base à ponctuation presque simple, le disque à ponctuation râpeuse ou granuleuse, le devant et les côtés granulés. Interstries à granules espacés et un peu irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation simple et peu serrée. — Long. 5,8-7 mill.

Mésopotamie (coll. H.-W. Bates, communiqué par M. R. Oberthür), Perse (coll. R. Oberthür).

Cet insecte est très voisin du *lemur* Fabr. qui en diffère par les élytres ayant, sur le 8^e interstrie, une petite tache humérale continuant la fascie noire, le vertex avec une lame simple ♂ ♀, le prothorax ayant en avant une saillie médiane large et divisée en deux tubercules, toute sa surface granulée, les interstries à granules assez serrés et en majeure partie disposés sur deux rangées.

O. Millingeni n. sp. — Coloration très variable : tête et prothorax d'un noir brillant, le plus souvent à fort reflet verdâtre et avec étroitement la base du prothorax et plus largement les côtés d'un testacé obscur, parfois entièrement noirs et sans reflet métallique chez des

exemplaires à élytres foncés; élytres testacés, avec le bord basilaire étroitement noir, l'interstrie juxtasutural en partie noir, brun ou verdâtre, une rangée composée de deux ou trois petites taches noires, situées vers le tiers antérieur sur les 5^e, 7^e et souvent 3^e interstries et d'une tache humérale, une autre rangée transverse composée de petites taches situées vers les deux tiers sur les 3^e, 5^e et 7^e interstries, une bande longitudinale près du bord externe sur la seconde moitié de l'interstrie latéral, le bord apical ou une petite tache subapicale noirs, les épipleures entièrement noirs, ou d'un brun foncé avec quelques taches rougeâtres; souvent les deux taches de chacun des 3^e, 5^e et 7^e interstries réunies en une seule tache longitudinale et reliées par une petite tache située vers le milieu sur le 2^e interstrie et sur le 4^e; souvent encore les taches plus étendues, et alors élytres noirs, avec une tache testacée, longitudinale, occupant la moitié ou le tiers antérieur du 2^e interstrie, une petite tache à la base du 3^e, une plus longue à la base du 4^e, une autre petite parfois à la base du 5^e, une plus grosse à la base des 6^e-7^e, une autre petite tache un peu après le milieu sur le 5^e ou les 5^e-6^e, une tache subapicale transverse sur les 2^e-5^e, l'interstrie latéral parfois marqué de rougeâtre vers la base, contre l'épipleure qui reste noir; pygidium entièrement testacé chez les exemplaires à élytres clairs, d'un vert métallique foncé, avec tous les bords testacés chez les exemplaires à élytres plus foncés, entièrement noir chez ceux à élytres en majeure partie noirs; dessous d'un brun foncé, avec les côtés et parfois les derniers arceaux du ventre en partie d'un testacé rougeâtre; pattes d'un brun foncé, avec les cuisses intermédiaires et postérieures ordinairement testacées, parfois d'un brun rougeâtre obscur; massue des antennes testacée. Tête et prothorax ciliés de jaune, dessus et dessous à pubescence jaune, assez courte sur toute la surface du prothorax, sauf quelques longs poils dressés le long du bord antérieur, courte, mais bien visible sur les élytres, un peu plus longue sur le pygidium. Épistome sinué en avant; joues très peu saillantes, formant en dehors une ligne presque régulièrement arquée; front avec une carène très obsolète ♂, assez saillante et arquée ♀; vertex sans carène, avec seulement une petite corne conique ♂, une petite lame dressée verticalement, très étroite et très peu élevée, sinuée ou échancrée à son sommet ♀; le vertex lisse derrière la corne ou la lame, le reste de la tête garni de très gros points espacés, mélangés de points fins, sans ou presque sans rugosités ♂, entièrement garni de grosses rugosités irrégulières ♀. Prothorax plus étroit et beaucoup plus court que les élytres, rebordé à la base, sinué entre sa base et ses bords latéraux, les angles postérieurs peu accu-

sés; les côtés sans sinuosité près des angles antérieurs qui sont arrondis; le devant un peu déprimé tout le long du bord antérieur ♂. sans dépressions ni saillies ♀, garni de très gros points profonds et très espacés sur fond lisse et brillant; le reste de la surface, sauf un espace lisse vers les angles postérieurs, garni d'une ponctuation non râpeuse, assez serrée, assez forte sur le disque, plus forte sur les côtés, l'intervalle des points un peu convexe, surtout sur les côtés du disque, constituant des rides très obsolètes, irrégulières et de direction variable. Élytres à stries larges; interstries à peu près plans, sauf le juxtasutural profondément enfoncé en avant, fortement élevé vers la suture en arrière, garnis de fins granules assez serrés. Pygidium à ponctuation grosse et profonde. — Long. 6,5-7,5 mill.

Mésopotamie (Millingen, coll. Pic); Arabie : Hedjaz (Millingen, coll. R. Oberthür), Yemen (coll. R. Oberthür).

La coloration de cet insecte rappelle beaucoup celle du *maki* Illig., mais ce dernier a la massue des antennes noire, le pygidium jamais testacé, le prothorax et le pygidium à pubescence très longue, le prothorax granulé.

Aucune des espèces que je connais n'a en même temps la massue des antennes testacée, le prothorax à ponctuation non râpeuse, le vertex avec une petite corne ♂, une lame étroite ♀ et les élytres avec des taches analogues.

Note synonymique.

Fabricius a décrit deux espèces d'*Onthophagus* sous le nom de *vitulus*, l'une d'Autriche (1776, *Gen. Ins.*, p. 209), ayant pour synonyme *camelus* (1787, *Mant. Ins.*, I, p. 13), l'autre de l'Inde (1798, *Suppl. Ent. system.*, p. 32); cette dernière devra prendre désormais le nom nouveau de **Fabricii** m. (1898).

Note sur la *Salebria venustella* Rag. [LÉP.]

Par P. CHRÉTIEN.

Le Genêt épineux (*Genista scorpiæ* D. C.), sur lequel j'ai trouvé la chenille de *Batalis scipionella* Stgr., dont j'ai parlé dans ma dernière note (1), m'a donné encore une non moins intéressante espèce : la *Salebria* (*Pempelia*) *venustella* Rag., décrite en 1887 dans nos *Annales*, et

(1) *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 163.

dont on ne connaît que quelques exemplaires provenant de Saisan et de Sarepta.

C'est donc encore une espèce nouvelle pour notre faune.

La chenille de cette *Salebria* ne fait pas de nids soyeux comme ceux de la *Nephopteryx genistella* Dup., qui attirent tant l'attention du chasseur; elle vit solitaire entre deux toiles légères, de peu d'étendue, et quelques fils soyeux dirigés en tous sens, qui lui servent à se maintenir parmi les épines et les petits rameaux du *Genista scorpiæ*, dont elle mange indistinctement les fleurs et les jeunes feuilles. Aussi tombe-t-elle facilement dans le parapluie, quand on bat ce genêt, ce qu'il faut toujours faire avec précaution si l'on veut s'épargner les piqûres parfois fort cruelles de ses épines longues, dures et acérées.

C'est vers le milieu de mai que cette chenille atteint toute sa taille. Elle mesure alors 48 mill. environ. Elle est d'un beau vert et toute mouchetée de petites taches jaunes. La dorsale est fine et d'un vert olive foncé, bordée de chaque côté par une fine ligne jaune; une autre ligne latéro-dorsale jaune passe sur les trapézoïdaux; tout l'espace compris entre ces derniers et les stigmata est d'un vert-olive sombre, formant une large bande latérale; la stigmatale est large et d'un beau jaune. En dessous, pas d'autre ligne qu'une ventrale brune peu distincte. Verruqueux très petits, noirs, entourés de jaune clair; taches ocellaires grandes, blanchâtres, cerclées de noir; poils blonds. Tête d'un testacé jaunâtre, tachée de noir au sommet, antennes noires; écusson et pattes écailleuses de la couleur de la tête; pattes membraneuses de la couleur du fond, avec la plante d'un beau rose.

Cette chenille offre une variété entièrement brune, avec les lignes du dos jaunâtres, peu distinctes et la stigmatale très fine, jaunâtre et appuyée d'une bande rose qui se fond dans le brun du dessous.

La chenille de *Venustella* descend de sa plante nourricière et va se métamorphoser à la surface du sol en un cocon d'un blanc pur. La chrysalide est d'un brun marron avec les ptérothèques lisses, le dos et les segments abdominaux fortement pointillés; le mucron est élargi et armé de toutes petites pointes dont les extérieures sont un peu plus fortes.

Le Papillon éclôt dans le courant de juin suivant. Il habite une petite localité de l'Ardèche que fréquente également une autre rare Phycide, la *Pempelia albariella* var. *dilucida* Stgr., dont je ferai connaître prochainement la chenille.

**Descriptions de trois Coléoptères nouveaux de Madagascar
et de l'île Maurice**

Par Maurice PIC.

Les insectes décrits ci-après rentrent dans les genres *Anthicus* et *Nanophyes*, ils m'ont été communiqués par M. Ch. Alluaud qui les a recueillis soit à Madagascar (territoire de Diego-Suarez) en 1893, soit à l'île Maurice (Curepipe) en 1897.

Anthicus mauritiensis n. sp. [? var. de *tobias* Mars.]. — Cette espèce étant tout à fait voisine de *A. tobias* Mars., d'Arabie et du Turkestan, il suffira d'en indiquer les différences. — Élytres à coloration foncière noirâtre avec les épaules obscurcies (testacées ou rougeâtres chez *tobias*), ornés d'une fascie posthumérale testacée en forme de dépression ou avec une dépression transversale bien marquée (sans large macule avec une dépression peu nette chez *tobias*). *A. mauritiensis* paraît en outre plus brillant que *A. tobias*; sa tête est un peu obscurcie et son abdomen en partie noir, enfin les taches postérieures des élytres sont d'un testacé plus pâle. — Long. 3 mill.

Ile Maurice (coll. Alluaud et Pic).

Nanophyes Alluaudi n. sp. — Assez large, peu brillant, noir, à l'exception de la majeure partie des antennes et des pattes testacée, orné d'une pubescence grisâtre, courte, espacée, un peu soulevée. Rostre épais, court, sillonné, arqué. Yeux gros, presque réunis en avant. Antennes longues et grêles, d'un testacé roussâtre, avec la massue noire et forte composée de trois articles séparés. Prothorax conique et court, à ponctuation assez forte, écartée. Élytres convexes, ayant leur plus grande largeur vers les épaules, modérément atténués à l'extrémité, nettement striés. Pattes longues et relativement grêles, testacées ou roussâtres, ayant les cuisses, moins la base et les tarses, plus ou moins obscurcies (parfois les tibias rembrunis sur leur côté externe ou leur milieu) avec les tibias antérieurs longs, un peu sinués, les cuisses modérément épaissies, nettement bidentées, la dent interne plus longue. Côtés de la poitrine assez densément revêtus d'une pubescence blanche. — Long. 2 mill. environ (sans le rostre).

Ile Maurice (coll. Alluaud et Pic).

Par sa coloration noire, cette espèce unicolore se rapprocherait des *N. longipes* Woll., des îles du Cap-Vert et *unicolor* Fst., du Togoland,

mais ces deux espèces sont décrites avec une coloration différente des antennes et des pattes.

Nanophyes albomaculatus n. sp. — Forme du précédent, seulement un peu plus allongé, brillant, brun-roux, orné de taches pileuses blanches avec quelques longs poils dressés. Rostre épais, peu long, sillonné, à peine arqué. Yeux gros, grisâtres, presque réunis en avant. Antennes assez longues et grêles, d'un brun-roux, avec la massue noire et forte, composée de trois articles séparés. Prothorax conique, assez long, à ponctuation forte et écartée, marqué d'une tache pileuse blanche de chaque côté. Élytres convexes, ayant leur plus grande largeur vers les épaules, bien atténués à l'extrémité, nettement striés, ornés chacun de quatre macules pileuses blanches allongées, ainsi disposées : une interne médiane sur le deuxième intervalle, les deux suivantes en ligne près de l'extrémité sur le troisième intervalle, enfin une externe sur le quatrième intervalle et placée très en avant, un peu après les épaules (1). Pattes fortes avec les tibias assez grêles, les antérieurs un peu sinués, les cuisses nettement épaissies, munies d'une dent longue et droite flanquée d'une très petite externe. Dessous du corps de la coloration du dessus avec les côtés de la poitrine densément revêtus d'une pubescence écailleuse blanche. — Long. 2 mill. environ.

Madagascar : Diego-Suarez (coll. Alluaud).

Voisin par sa forme de l'espèce précédente, mais très différent par sa coloration. Par la présence de ses petites taches écailleuses blanches cette espèce est très spéciale dans le genre.

Description de deux *Julodis* et d'un *Paussus* [COL.] sud-africains

Par L. PÉRINGUEY.

Julodis amoena n. sp. — Bleu foncé brillant en dessus, et d'un cuivreux mat en dessous ; la tête, le prothorax et les élytres sont couverts de fossettes larges et profondes ; la tête n'a aucune trace des deux touffes de poils fasciculées qui se retrouvent dans toutes les espèces du groupe où vient se ranger *J. amoena* ; le prothorax porte trois rangées médianes de longs poils serrés jaune serin et une rangée latérale couleur orange ; l'intervalle entre la rangée latérale et sa voisine est envahi par des poils jaunes ; les élytres de forme nor-

(1) Il n'est pas impossible que la disposition des macules blanches soit un peu variable chez cette espèce.

male, en outre des fossettes qui les recouvrent, ont chacun deux lignes relevées, bien distinctes dans le champ de l'élytre, et portent chacun quatre rangées dorsales de touffes de poils laineux jaune serin ainsi qu'une rangée latérale de huit touffes de poils orange tournant au chrome; le dessous du corps est recouvert de longs poils gris, épais et soyeux; il y a deux touffes de poils jaunes de chaque côté du métasternum, et chaque arceau ventral a une touffe latérale semblable. Les pattes sont d'un bleu foncé peu brillant.

Le mâle de cette espèce présente un caractère insolite que je crois unique dans ce genre. En effet, l'article basilaire de tous les tarse est non seulement fortement élargi, mais les lamelles d'en dessous sont encore plus élargies et débordent fortement à tous les articles. — Long. 28-33, larg. 12-13 mill.

Cette espèce est très distincte de toutes ses congénères.

Colonie du Cap : Rhyns'dorp.

J. Schlechteri n. sp. — D'un bleu foncé tirant sur le vert au centre des élytres, abdomen vert foncé métallique; la tête, le prothorax et les élytres sont couverts de fossettes larges et profondes; la tête porte une large touffe de longs et épais poils jaune serin, et le prothorax cinq rangées de poils laineux, jaunes, très longs; en-dessous il y a deux touffes de poils jaunes de chaque côté du prosternum, une sur le mésosternum et deux sur le métasternum; chaque segment ventral a aussi une grosse touffe latérale; les pattes sont d'un bronzé verdâtre presque mat. — Long. 23-25, larg. 11-14 mill.

Cette espèce se distingue des *Julodis viridipes* et *Klugi* surtout par l'épaisseur et la longueur des touffes laineuses qui sont aussi d'un jaune serin tout à fait uniforme; de même que chez les deux espèces précitées chaque élytre a deux lignes élevées assez distinctes.

Colonie du Cap : Pays des Namaquois.

Paussus dissidens n. sp. — Les antennes, la tête, le prothorax et les pattes sont d'un brun peu brillant et recouverts d'une pubescence très courte, rigide et sombre; les élytres sont d'un châtain brun et recouverts de poils squameux fauves; la tête a une profonde rainure médiane aboutissant à un tubercule légèrement conique sur l'occiput; le deuxième article des antennes est épais, un peu plus long que large, et caréné tout le long du bord interne qui n'a pas d'impression, le bord externe est sinué deux fois et profondément creusé depuis l'extrémité supérieure jusqu'à moitié de la longueur; il est légèrement denté en scie et l'éperon basal est court et obtus; le prothorax est divisé en

deux parties, dont l'antérieure est en forme de cône largement tronqué et a une incision médiane, tandis que la partie postérieure est profondément excavée au milieu et a, de chaque côté, deux petits tubercules. Les élytres sont parallèles et les jambes comprimées et élargies. — Long. 4,5, largeur 1,5 mill.

Ce *Paussus* se rapproche beaucoup du *P. Burmeisteri*, mais il est plus petit; la massue des antennes a la même forme, mais, tandis que le bord externe est solide dans *Burmeisteri*, il est excavé dans *dissidens* qui n'a pas ainsi d'impression transversale à la surface du bord interne.

Natal : d'Urban.

Note sur une chenille mineuse *Procris* (*Ino*) *globulariae* [LÉP.]

Par Robert BROWN.

La lecture de l'intéressante note de M. P. Chrétien sur les premiers états de *Noctuomorpha normalis* m'a remis en mémoire l'éducation que j'ai faite, il y a quelques années (mai et juin 1891 et 92), d'une autre chenille mineuse, non de *Pyralite*, il est vrai, mais de *Sphingide* (*Zygénide*), ce qui ne laissa pas, je l'avoue, de me surprendre, car je connaissais déjà, à cette époque, les mœurs de la chenille d'*Odontia dentalis*, espèce commune et *bivoltine* ici (Gironde). Je veux parler de la chenille de *Procris* ou *Ino globulariae* (à moins que je n'aie fait une erreur de détermination, car il ne m'est éclos que des ♀) qui vit, en mineuse, dans l'épaisseur des feuilles de la Centaurée, y faisant de larges et longues taches, dans lesquelles se trouvent ses déjections, de dimension respectable. Cette chenille, malgré sa taille, sa forme cylindrique, sa villosité, possède, en outre, la faculté remarquable, quand elle a dévoré toute la substance d'une feuille, ou quand on l'a extraite de sa mine, de pénétrer dans une autre feuille où elle continue à se nourrir de la même façon. J'avais déjà observé cette faculté chez quelques chenilles mineuses, mais rarement, et toujours chez des chenilles minuscules et lisses, telles, par exemple, que celles de *Cemiostoma lotellum* et de *Atemelia torquatella*, espèces communes ici, la première sur les *Lotus*, la deuxième sur l'Orme, mais cette capacité chez une chenille de la dimension de celle que j'avais sous les yeux me sembla et me semble encore un des faits les plus remarquables que j'aie eu l'occasion d'observer depuis que je m'occupe d'Entomologie!

Il se peut que le fait en question soit connu de quelques-uns de mes confrères en Lépidoptérologie, cependant, je ne le trouve consi-

gné dans aucun des quelques ouvrages que je possède et c'est ce qui me fait croire qu'il n'est peut-être pas tout à fait sans intérêt de le signaler.

De tous les auteurs que je suis à même de consulter, Wilson est le seul qui indique une Centaurée (la *Scabiosa*) comme nourrissant cette chenille, mais il ne dit rien de son genre de vie.

Je serai reconnaissant à ceux de mes collègues qui voudraient bien confirmer et compléter mes observations, toutes d'amateur, et rectifier, s'il y a lieu, la détermination spécifique du Papillon qui m'est éclos.

Notes synonymiques sur divers Coléoptères de la tribu des Aphodiides et description d'une espèce nouvelle

Par L. CLOUET DES PESRUCHES.

I — Description.

Aphodius capitulatus n. sp. — Elongatus, testaceus, convexus; capitis vertice, prothoracis disco, scutello elytrorumque sutura paulo obscurioribus. — Caput parvulum, inerme; aequaliter obsolete rugoso-punctatum, vertice levius; antice vix emarginatum, angulis rotundatis; lateribus utrinque levissime bisinuatim, ante genas fortius; his prominulis, lateribus obtuse rotundatis, postice recte truncatis; oculi semiliberi; sutura frontali medio late non perspicua, ante oculos utrinque in carinam obliquam nigram; clypeo antice reflexo. — Pronotum paulo dense sat fortiter bifariam punctatum, lateribus et basi levius et rarius; convexum, capite multo latius, antice angustatum; lateraliter longe ciliatum; lateribus cum basi late rotundatis, hac obtusius; basis haud marginata; angulis anticis obtusis; lateribus medio leviter callosoelevatis, callo nigro. — Scutellum punctatum, apice rotundatum. — Elytra lateribus et apice sparsim flavo-pubescentia; ad apicem singulatim rotundata; striata, striis vix punctatis; intervallis convexis, apice obsoletius, leviter laxe ruguloso-punctatis, ad apicem levioribus. — Epipleuris testaceis, nigro-marginatis. — Mesosternum inter coxas medias carinatum, carina obsoleta. — Metasternum sparse et vix perspicue punctatum, medio punctis piligeris circumdato. — Abdominis segmento singulo fere linealiter punctis piligeris transversim impresso. — Coxis posticis latis, mediis multo latioribus; omnibus sparsim longe pubescentibus. — Tibiae posticae nullo modo oblique carinatae, sed marginibus denticulis piligeris nigris circa 5 utrinque ornatae; denticulis minoribus 3-4 in fascie externa, prope marginem anticum,

paululum oblique linealiter positis. — Tarsorum posticorum et intermediorum articulo primo duobus sequentibus simul sumptis brevior, sed calcari apicali maximo longior. — Calcar maximum tibiæ posticarum breve, crasso, apice fere truncato. — Tibiis anticis basi non denticulatis; tridentatis, dentibus duabus extremis late separatis. — Long. 3,8 mill., larg. 1,5 mill.

Découvert par le Dr Chobaut au cours de son fructueux voyage à Ghardaïa dans le Mzab.

Par son aspect, cette curieuse espèce ressemble extrêmement à l'*A. pallicolor* Fairm., mais elle est relativement bien plus large et plus convexe; elle en diffère en particulier par la forme de la tête qui est semi-circulaire chez *A. pallicolor*, et par le pronotum non rebordé à la base et non canaliculé dans son milieu.

II — Synonymie.

1. — *Aphodius beduinus* Reitt. = *A. longispina* Küst., espèce d'une taille très variable (6 à 8 mill.).

2. — *A. nigriventris* Ball. = *A. lugens* Creutz.

3. — *A. puterrius* Reitt. (Shangāi) = *crenatus* Dej.

4. — *A. postpilosus* Reitt. (Shangāi) = *urostigma* Har.

5. — *A. sellatus* Mannh. (1852) = *vittatus* Say (1825). L'habitat de cette espèce comprend le Mexique, l'Amérique du Nord, l'Asie septentrionale, et s'étend à travers la Sibérie et la Mongolie boréale jusqu'aux régions du Caucase! Tout autant sinon plus que l'*A. granarius* Linn., elle est extrêmement variable comme taille et surtout comme coloration des élytres; à ce dernier point de vue il est impossible d'établir des variétés, car aucune n'est bien tranchée; il existe toutes les gradations depuis les élytres entièrement noirs, jusqu'aux élytres d'un rouge vif avec la suture seule foncée; la ponctuation est aussi très variable, mais plus dense, chez les ♂ que chez les ♀.

6. — *A. mundus* Reitt. = *A. vittatus* Say.

7. — *A. pruinus* Reitt., n'est que la femelle de *A. brunneus* Klug. La pubescence des élytres n'existe pas chez les ♂; la ponctuation des intervalles est également presque nulle ou peu apparente chez ces derniers; ceci, outre les caractères sexuels spéciaux, permet de séparer aisément le ♂ de la ♀, car chez nombre d'exemplaires de celle-ci, la pubescence a disparu par suite de frottement ou de toute autre cause.

8. — *A. Haroldi* Deyr. i. litt. (Mexique!!) = *A. nigrita* F., de Madagascar! Du reste, je possède du Texas *Sinogonius Beccarii* décrit par von Harold, du pays des Bogos! J'ai vu les types de Harold, il n'y a donc pas d'erreur possible. Les *A. Haroldi* de ma collection proviennent de feu Sallé, et sont étiquetés « Cordova ».

9. — *A. expertus* Har. (1871) ex typ. = *A. nigrita* F. (1801).

10. — *A. nigritulus* Bohm. (1857) ex typ. = *A. nigrita* F.

11. — *A. guineensis* Klug (1835) a pour synonymes : *A. ferrugineus* Bohm. (1857), *A. Bohemani* Har. (1862), *A. guineensis* Dup. i. litt., *A. operosus* Reiche i. litt.

12. — *A. posticus* Bohm. (1857) ex typ. = *strigilatus* Roth. (1851).

13. — *A. rubricosus* Bohm. (1857) ex typ. = *russatus* Erich. (1842).

14. — *A. peregrinus* Bohm. = *timidus* Bohm. ex typ.

15. — *A. productus* Bohm. (1857) ex typ. = *laetus* Wiedem. (1823).

16. — *A. Holubi* Dohrn, n'est qu'une variété de *A. Wahlbergi* Bohm. caractérisée par l'absence de taches jaunes au sommet des élytres qui sont entièrement noirs dans leur moitié postérieure.

17. — *A. Schaumi* Har. (1859) = *calcaratus* Bohm. (1857, ex typ.

18. — *Psammobius bidens* Horn (1871) = *Psam. cruentus* Har. (1867).

19. — *Psammobius indicus* Har. i. litt. (Indes) = *Psam. sculpticollis* Fairm. (1897) (Madagascar) ex typ.

20. — *A. sorex* F. se retrouve en Abyssinie.

21. — *A. fossor* L. se retrouve en Algérie (Hauts-Plateaux, A. Thery!)

22. — *A. brunneus* Klug (*pruinatus* Reitt. ♀). Région désertique du nord de l'Afrique, Tripoli, Égypte, Arabie, Turkestan.

Sur quelques variétés de *Synalpheus* (1) *laevimanus* Heller [CRUST.]

Par H. COUTIÈRE.

M. le Prof. Herrick a fait connaître dans un important mémoire (*Mém. Nat. Ac. Sc. Washington*, vol. V, 1891) le développement complet de

(1) Ainsi que nous l'avons exposé précédemment (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 167) à propos de *Syn. neomeris* var. *Pococki* H. Cout., nous étendons le

deux Alphéidés dont il fait des variétés de *Synalpheus Saulcyi* Guérin. La var. *brevicarpus* vit dans une éponge de couleur verte, la var. *longicarpus*, beaucoup plus petite en général, habite en grand nombre une autre éponge, *Hircinia arcuta*. Rapprochées par un développement analogue, remarquable par son abbréviation, les deux variétés sont, d'après Herrick, unies en outre par de nombreux spécimens intermédiaires.

La variété *brevicarpus* est, sans le moindre doute, l'espèce décrite par Say (*J. Ac. Sc. Philad.*, vol. I, 1817, p. 245) sous le nom d'*Alpheus minus*, dont nous avons pu étudier au British Museum trois spécimens typiques, provenant de Th. Say lui-même. Cette espèce a été décrite de nouveau par Dana sous le nom de *A. tridentulatus* (*U. S. Expl. Expéd.*, 1852, pl. 35, fig. 4) et très probablement aussi par Guérin sous le nom de *A. Saulcyi* (*Hist. de l'île de Cuba*, 1857, pl. 2, fig. 8).

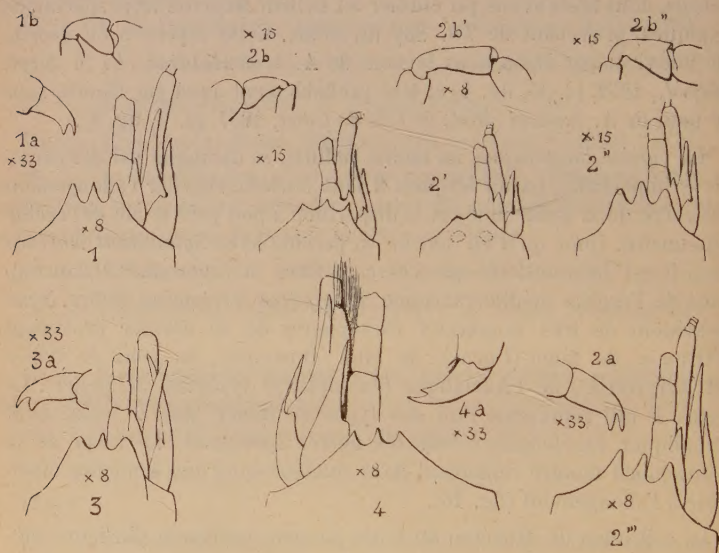
La variété *longicarpus*, au moins l'adulte, se distingue par des caractères importants, parmi lesquels il faut surtout signaler l'allongement du carpe de la petite pince et la disparition à peu près totale de l'écaille antennaire. Quoi qu'il en soit de sa parenté avec *Synalpheus morinus* Say, il est incontestable que ces caractères la rapprochent beaucoup plus de l'espèce méditerranéenne *Synalpheus laevimanus* Heller. Nous possédons de très nombreux exemplaires de ce dernier provenant d'Oran et de Bône (Lucas), de Sfax (Ducouret), du golfe de Gabès (M. Chevreux), de l'Adriatique (exemplaires typiques de Heller). La figure 1 qui représente l'un des types de Heller, une ♀ ovée, peut s'appliquer exactement à tous les autres spécimens. Le carpe de la petite pince montre seulement dans quelques-uns une tendance manifeste à l'allongement (fig. 16).

La collection du Muséum de Paris possède également plusieurs spécimens de *Synalpheus Saulcyi* var. *longicarpus* Herrick provenant de Key-West (dragages du Blake). Nous en avons trouvé un grand nombre dans la collection du Musée de Cambridge et M. le Prof. W. Faxon a bien voulu en échanger 5 exemplaires avec le Muséum de Paris. Nous avons reçu également deux spécimens typiques du Prof. Herrick lui-même. Les figures 2-2'', 2 b-2 b'' qui représentent les variations les plus typiques présentées par ces différents individus, montrent qu'il s'agit toujours de formes étroitement alliées à l'espèce précédente. Nous pensons qu'il convient par suite de les désigner sous le nom de *Synalpheus laevima-*

genre *Synalpheus* Bate à toutes les espèces d'Alphées à front tridenté, dépourvues d'épipodites sur les appendices thoraciques k-n.

nus var. *longicarpus*, en les considérant comme une variété géographique de l'espèce méditerranéenne.

Synalpheus spinifrons H. M.-Edwards, provenant des côtes du Chili, paraît extrêmement voisin des formes précédentes, si l'on prend à la lettre le dessin de Gay (*Hist. du Chili*, 1869, t. III, pl. 2, fig. 2), confirmé du reste par cette phrase de la diagnose latine : « appendice lamellosa ant. extern. minima », et la description qui suit : « lamina basilar de las antenas esternas muy pequeña, sin llegar con mucho a la



1. *Synalpheus laevimanus* (type de Heller); 1a, dactylopodite de la 3^e paire; 1b, carpe de la petite pince. — 2 à 2''', *Syn. laevimanus* var. *longicarpus* Herrick; 2a, dactylopodite 3; 2b à 2b'', carpe de la petite pince. — 3. *Syn. laevimanus* var. *Parfaiti* H. Cout.; 3a, dactylopodite 3. — 4. *Syn. minus* (type de Say); 4a, dactylopodite 3.

estremidad del pedunc. de estos organos ». Le carpe de la petite pince est très court sur la figure, qui se rapporterait alors plutôt au type de Heller; malheureusement le type de *A. spinifrons* paraît être perdu, et il faut attendre des recherches plus approfondies sur cette partie de la faune chilienne pour savoir s'il convient d'étendre jusque-là la dispersion de *Synalpheus laevimanus*. La variété *longicarpus*, qui semble liée

à la distribution de l'Éponge *Hircinia arcuta*, n'a été jusqu'à présent signalée que sur les côtes de la Floride et des Antilles.

Les collections du Muséum de Paris nous ont offert une nouvelle variété de *Synalpheus laevimanus*, représentée par un unique spécimen ♀ provenant d'Annobon (M. Parfait) (fig. 3 et 3 a).

Synalpheus laevimanus var. *Parfaiti* diffère du type de Heller surtout par l'allongement considérable de l'épine basale antennaire, dépassant même en longueur l'épine latérale du scaphocérîte; celui-ci est totalement dépourvu d'écaïlle. La forme et la proportion des épines frontales, du stylocérîte de l'antennule, des dactylopodites 3, 4, 5 rappellent très étroitement l'espèce méditerranéenne.

Aucun des spécimens que nous venons de citer ne nous a montré, par contre, de transition réelle vers *Synalpheus minus* Say (*A. Saulcyi* var. *brevicarpus* Herrick (fig. 4 et 4a) surtout au point de vue de la longueur du stylocérîte et du développement de l'écaïlle antennaire. Nous devons faire remarquer cependant que les épines frontales et les griffes des pattes 3, 4, 5 sont fréquemment de même forme. En outre, chez *Alpheus*, et chez beaucoup d'espèces du genre *Synalpheus*, le rostre émet un prolongement vertical embrassant l'extrémité du bec ocellaire, entre les bases des yeux; ce prolongement n'existe chez aucune des formes précitées. C'est là, il est vrai, un caractère commun négatif d'assez faible valeur, le prolongement en question se rencontrant chez des espèces telles que *Synalpheus Neptunus* Dana, extrêmement voisines de *Synalpheus minus* Say. Des variations étendues, comme celles que nous venons de citer pour *Syn. laevimanus* étant pour ainsi dire la règle dans le genre *Synalpheus*, il se peut que l'examen de spécimens en très grand nombre vienne confirmer l'opinion de Herrick. Nous pensons toutefois devoir conserver le nom de *Synalpheus minus* pour la var. *brevicarpus* de cet auteur, la considérant comme distincte des diverses formes de *Syn. laevimanus*.

Bulletin bibliographique.

Academia de Ciencias en Cordoba (Boletin), XV, 4, 1897.⊙

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1898, I, 15 et 16. —

CH. JANET : Sur une cavité servant, chez les *Myrmicinae*, à étaler, au contact de l'air, un produit de sécrétion.

Cidre et le Poiré (Le), IX, 12, 1898.⊙

Évkonyve. — *Jahresheft der naturwissenschaftlichen Vereines des Trencsiner Comitates*, XIX-XX, 1896-1897. — Dr C. BRANCSIK : *Series Orthopterorum novorum* (pl.). — *Coleoptera africana nova* (pl.).

Entomologische Nachrichten, XXVI, 8, 1898. — G. BREDDIN : *Studia hemipterologica*, II. — H. ROESCHKE : *Carabologische Notizen*, I.

Freylon (Le), VI, 7-8, 1898 (2 exempl.). — A. PIC : *Descriptions de Coléoptères nouveaux d'Europe et circa.* — J. DESBROCHERS DES LOGES : *Premier Supplément à la Monographie des Gymnetridae.* — *Description d'un Acalles nouveau et remarques sur le genre Torneuma.* — *Monographie des Holcorhinidae.*

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 8, 1898. — A. WESTERLUND : *Wie Bombus Seine Westbau beginnt.* — L. SORHAGEN : *Gallenbewohnende Schmetterlingslarven.* — M. P. RIEDEL-RÜGENWALDE : *Neottiophilum praeustum* Meigen. (Ein seltenes Dipteron). — *Notes diverses.*

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen): XLVIII, 2, 1898. — Dr F. WERNER : *Beiträge zur Kenntniss der Orthopteren-Fauna der Hercegowina.*

Kongliga Svenska Vetenskaps-akademiens Handlingar, XXIX, 1896-97. ○

Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), 2^e Sér., X, 4, 1895. — XXI, 1, 2, 3, 1896. — W. FROGGATT : *Notes on Cicadas.* — *The Entomology of Grass-Trees (Xanthorrhoea)*, (pl.). — *Catalogue of the Described Coleoptera of Australia*, II. — T.-G. SLOANE : *On the Australian Clivinides (Fam. Carabidae). Revision of the Australian Species of the Genus Clivina, with the Description of a new Genus (Clivinarchus).* — W. FROGGATT : *On the Bag-Shelters of Lepidopterous Larvae of the Genus Teara* (pl.). — T.-G. SLOANE : *Appendix to the Australian Clivinides : The Clivinides of King's Sound and its Vicinity.* — A.-M. LEA : *Descriptions of New Species of Australian Coleoptera*, III. — W.-J. RAINBOW : *Descriptions of Some New Araneida of N.-S. Wales*, VI (pl.). — T.-G. SLOANE : *On the Australian Bembidiides referable to the Genus Tachys, with the Description of a new allied Genus Pyrrotachys.*

Naturaliste (Le), 15 avril 1898. — P. CHRÉTIEN : *Histoire naturelle de l'Enmychia fascialis* Hb., Lépidoptère de la famille des Pyralites. — CH. HAURY : *Description d'un Coléoptère nouveau.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : PH. FRANÇOIS